



EXPLICATION DE LA PLANCHE

*Fig. 1.* Animal entier vu par la face dorsale réduit d'un tiers environ.

*Fig. 2.* Portion grossie de la face dorsale. G. 3.

**DIAGNOSE** — Les bras sont étroits à la base, allongés, aplatis, très fragiles et le disque est petit; il n'y a pas de plaques marginales dorsales, celles-ci étant remplacées par une simple rangée de paxilles, pas plus grosses que les autres paxilles de la face dorsale. Les plaques latéro-ventrales sont très peu nombreuses. Les papules sont divisées en plusieurs lobes. Les tubes ambulacraires, bisériés, sont coniques et dépourvus de ventouses.

Les bras sont toujours au nombre de sept, ils sont souvent incomplets et en voie de régénération; ce nombre de sept est tout à fait constant, contrairement à ce qui arrive ordinairement chez d'autres espèces d'Astéries dont les bras sont en nombre supérieur à cinq; la taille est ordinairement très grande et le diamètre de l'animal entier peut mesurer jusqu'à 50 cm. Le disque n'est pas très grand, mais les bras, moyennement élargis, sont allongés avec l'extrémité pointue; le rapport  $Rr = 8$  à 9.

Il existe deux sortes de pédicellaires, les uns à deux, les autres à trois valves, ces derniers se trouvent en dehors des piquants adambulacraires dans l'intervalle qui sépare ceux-ci des piquants marginaux; on trouve généralement un pédicellaire vis-à-vis chaque plaque adambulacraire. En outre, il existe le plus souvent un pédicellaire didactyle sur chaque plaque marginale ventrale, entre le deuxième et le troisième piquant.

La *L. ciliaris* est très délicate et fragile et ses bras se brisent avec la plus grande facilité; le nom de *L. fragilissima* que lui avait donné FORBES était très justifié.

A l'état vivant, la face dorsale est rouge ou rouge orangé, et la face ventrale plus pâle; les tubes ambulacraires sont jaunes. Ces colorations sont en partie détruites par l'alcool.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — La *L. ciliaris* est une espèce d'eaux tempérées qui est surtout connue en Méditerranée où elle est assez commune au large de nos côtes de Provence. Elle vit également dans l'Atlantique. On la trouve à des profondeurs variant de 25 à 180 mètres.

## BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE

### OUVRAGES PRINCIPAUX

1895. — R. KÖHLER. Notes échinologiques, p. 3.  
1896. — R. KÖHLER. Résultats scientifiques de la Campagne du "Caudan". Échinodermes, p. 50.  
1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 61, pl. 4, fig. 1.  
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 55, fig. 41 a.  
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 207  
(*Luidia fragilissima* Forbes; *L. Imperati* Delle Chiaje).

R. KÖHLER-1929.